## Compte rendu de la rencontre avec Valérie Mangin

✓ Nous pouvons supposer qu'en reprenant l'univers de J.Martin, vous entretenez ou vous avez entretenu une relation toute particulière avec la série. Pouvez-vous nous expliquer à quel point cette liaison était importante?

Les aventures d'*Alix* ont suivi Valérie Mangin pendant sa jeunesse, passion qu'elle n'a pas abandonnée.

✓ Comment procédez-vous pour débuter un scénario ? Faites-vous des (papier ? Manuscrit ? ordi ? Sketch ? Story board ?)

Valérie Mangin écrit directement sur l'ordinateur (Mac) n'utilisant pas de feuille. Elle pense même au nombre d'album nécessaire pour réaliser la série qu'elle écrit, et même à la fin avant même parfois de montrer son travail aux dessinateurs. Elle ne réalise pas de story-board. Et dialogue beaucoup avec le dessinateur, tenant compte de ses remarques. Privilégie le travail dans la même pièce avec le dessinateur. Bien que parfois, elle s'impose de rester enfermer chez elle dans son bureau pour travailler.

✓ Est que vous vous êtes déjà entretenue avec les différents scénaristes actuels des aventures d'Alix? Comme Marc Jailloux sortant récemment Par-delà le Styx?

Pas vraiment, prise de contact effectuée après la parution de *Par-delà le Styx*, où apparaît le personnage d'Héraklion. Car l'univers d'*Alix Senator* dépend tout simplement de celui qu'écrit maintenant Marc Jailloux. La seule exigence de J. Martin est de ne pas représenter ou de ne pas faire participer Alix au complot visant César.

✓ Dans le premier tome d'Alix Senator, une composition d'une case, au début de la bande dessinée (p. 13, case 5) où l'on voit les deux adolescents se faire attaquer par un aigle, ressemble étrangement à la case du Tombeau étrusque (p. 5, case 6 (l'aigle laissant tomber le pain devant Octave ) reprise aussi à la p. 48, case 2 de ce même premier tome Est-ce pour vous un challenge/ un clin d'œil ? Serait-ce une sorte d'hommage ?

Oui, la présence de ce clin d'œil est voulu, et même répété trois fois (case de J. Martin, case façon J. Martin et case avec les personnages d'*Alix Senator* (Khephren et Titus). *Les Aigles de sang* étant le premier album de la série, il était important de souligner l'héritage, l'essence même de l'univers de J. Martin.

## ✓ Pouvons-nous trouver d'autres cases semblables dans les autres albums d'Alix Senator?

Non, l'univers ayant été ancré avec le tome un, il n'est pas nécessaire de reproduire des clin d'œil à l'ancienne série sous cette forme.

✓ Nous trouvons dans le commerce, deux éditions différentes des albums. Était-ce une volonté de l'éditeur de réaliser des couverture différentes selon les versions? Préférez-vous les couvertures des versions "premium" ou celles des versions classiques?

C'est effectivement une volonté de l'éditeur de réaliser la version classique de 48 pages. Valérie Mangin, quant à elle, avait l'idée en tête depuis l'écriture du scénario, de laisser place à une partie de la bande dessinée, consacrée à des faits historiques. Harcelant l'éditeur, elle réussit à faire paraître cette version premium, qui est plus chère, effectivement car elle contient 56 pages environ. Les couvertures sont différentes car, dans la version classique, elle doit contenir le plus d'information pour convenir à un plus large public susceptible d'acheter l'album. La couverture plus sobre de la version premium, est un choix de Valérie Mangin et de Thierry Démarez, laissant place à l'intrigue. Les couvertures sont réalisées entièrement à la main, sur une toile.

✔ Vous a-t-on déjà reproché d'avoir voulu "vieillir" Alix ?

Jamais, les avis ont toujours été très positifs.

✓ Avez-vous eu l'occasion d'échanger de vos projets avec Jacques Martin ? Si oui, comment a-t-il réagit ? Si non, avez-vous eu des retours des proches de ce dernier concernant la série Alix Senator ?

Jacques Martin n'a pas pu être tenu au courant de son vivant du projet d'*Alix Senator*. Les héritiers Martin ont fait part de leur enthousiasme vis-à-vis du projet.

✓ Est-ce que ce n'est pas trop contraignant d'écrire, ou même de réaliser les cases d'une bande dessinée (et là je pense au travail de Marc Jailloux) d'un univers qui a déjà été établi par quelqu'un d'autre ? Pression ?

Il y a effectivement une certaine pression. Qui est doublée, car elle est présente à la fois envers les lecteurs mais également envers soi-même, car Valérie Mangin, appréciant grandement l'univers de Jacques Martin, comme beaucoup d'autres lecteurs, ne doit surtout pas échouer sur cette reprise, sinon elle ne pourra plus « se regarder dans une glace ». Néanmoins, la reprise d'une série connue assure d'être édité et également des ventes pour l'éditeur (surtout que le marché de la BD s'étoffe de nombreux nouveaux albums et que le nombre d'acheteurs potentiel augmente légèrement certes, mais ils ne peuvent se permettre d'acheter beaucoup d'albums à un prix qui augmente d'années en années...).